

MARTINE VANDERHEYDEN

DEUX VALISES

Bonheurs et malheurs

d'une maman solo

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

VALÉRIE BLISTIN - LAMBERTS	CAROLINE PEELEN
DAPHNÉ DELEUZE	DERK REMMERS
MICHÈLE DEROME	SABINE SEREXHE
CLEMENCE INGABIRE	MARIE-ANTOINETTE UKUNZE
SABRINA JANSSEN-LAFORGE	FRANÇOISE
MJK KA	UKUNZWEMWABO
NATHALIE KALBUSCH	RITA VANDERHEYDEN
VIRGINIE LECLÈRE	MONIQUE VRONEN
GRÉGORY LECLOUX	MARTINE WILMOTS
PATRICIA MUKAMUHUTU	

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 978-2-37916-550-4

Dépôt légal : janvier 2021

*Pour mes cinq Vikings préférés, et à la douce mémoire
de mon grand frère Patrick et de mon cousin Didier, pour
toujours...*

Brest, le 11 avril 2020

Chère Martine,

La vie est pleine de surprises.

À l'heure où je reçois ton premier message, adressé depuis la Norvège où tu résides aujourd'hui, la moitié des habitants de la planète vit confinée. La période est bien peu propice à la découverte de nouveaux horizons. Aussi ton mail contient-il l'attrait particulier du voyage soudain rendu possible. Un pied de nez au coronavirus.

Lorsque nous nous sommes parlé jeudi dernier, un peu de la Norvège est arrivé avec toi dans ma maison de Bretagne, un peu de la Bretagne est arrivé avec moi

dans ta maison de Norvège. Tu m'as parlé de tes enfants, de ton mari, de tes parents ; de tes émotions, de ton envie d'écrire et de tes doutes. Je t'ai parlé un peu de moi aussi, d'une amie, de l'écriture bien sûr, et de ce qu'elle permet, de notre légitimité à discuter de féminisme.

Nous avons décidé, ensemble, de poursuivre ces échanges par lettres. Comme on le pratiquait avant, avant les communications téléphoniques à faible coût, avant les SMS, Skype, WhatsApp ou Facebook. Tu m'as demandé d'écrire la première. Voilà.

Je m'y suis mise avec plaisir, enthousiasme, augurant de ces échanges des moments de collaboration nourris de partages, de découvertes. À ton tour maintenant... Je sais qu'enfin tu as posé tes valises, et je connais ton désir de donner suite à « Une aventure », ton premier récit (tu m'as même choisie pour première lectrice). Je suis curieuse de savoir, parmi tes idées foisonnantes, celles que tu auras retenues pour engager ce nouveau travail d'écriture.

Je pense bien à toi.

Anne

Sandnes, le 16 avril 2020

Chère Anne,

Merci beaucoup pour ta lettre ! En effet, quelle chance et quel privilège de pouvoir voyager par le biais de nos missives échangées !

La veille de notre conversation téléphonique, j'avais eu l'immense plaisir de regarder l'émission « Nos terres inconnues », qui se déroulait sur l'île d'Ouessant, dans ta magnifique Bretagne. Il me semble encore en ressentir les embruns, les paysages à couper le souffle, et la beauté d'âme de ses habitants.

Mon mari, qui ne parle pas un mot de français, s'est, lui aussi, laissé embarquer jusqu'au bout dans cette sublime aventure télévisuelle.

Cette année, le trente décembre exactement, cela fera quatre ans, jour pour jour, que j'ai déposé mes deux valises dans mon cher pays d'adoption, et ceci de façon absolument définitive.

Je suis certaine, vois-tu, du caractère définitif de mon installation en Norvège. Car, aussi étrange que cela puisse paraître, je n'ai jamais réellement réussi à trouver ma place en Belgique, mon pays d'origine. Il faut dire que les évènements traumatisants que mes enfants et moi-même y avons vécus lors de notre bref retour en 2015 n'ont rien arrangé.

Je mentirais cependant si je disais que ma vie et mon intégration en Norvège ont été un long fleuve tranquille. Bien au contraire ! Jamais je n'ai dû autant combattre pour imposer ma légitimité, ma

légitimité d'être humain, unique, et aussi essentiel que n'importe lequel d'entre nous.

Mais au fond, ne seraient-ce pas tous ces combats, menés seule la plupart du temps – et dont je te reparlerai plus tard – qui ont fait de moi une véritable Norvégienne d'adoption ? Je le ressens en tous cas comme cela aujourd'hui. Je me sens Norvégienne d'adoption.

Ce pays m'a profondément marquée, tu sais, dès mon premier séjour¹ – qui a tout de même duré neuf années. Lorsque j'ai voulu rentrer en Belgique il y a bientôt cinq ans, je n'avais pas conscience alors des transformations que la vie norvégienne avait produites en moi, modifiant pour toujours à la fois la femme et la maman que je suis.

Pour autant, ceci ne m'empêche pas de tenir à mes origines francophones, et de rester pour toujours profondément attachée à la Belgique, tout particulièrement

1 Martine VANDERHEYDEN, Une aventure, Edilivre-Aparis, 2016

à ma région d'origine, si belle, celle des Cantons de l'Est. Mais... je le vis sans aucun regret !

À bien vite,

Martine